

2010

Apocalypse Bébé de Virginie Despentes: le polar comme nouvelle littérature engagée? [Book review]

Michèle A. Schaal, *Iowa State University*

***Apocalypse Bébé* de Virginie Despentes : le polar comme nouvelle littérature engagée ?**

Sixième roman de Virginie Despentes, *Apocalypse Bébé* retrace le parcours de deux femmes entre Paris et Barcelone : Lucie, détective privée fade et réservée, et La Hyène, lesbienne féroce et charismatique. Toutes deux partent à la recherche de Valentine, adolescente fugueuse, à la demande de la grand-mère de cette dernière. Le roman contient également plusieurs petits chapitres (faussement extra-diégétiques) qui relatent l'histoire de personnages secondaires, ou leur rencontre avec Valentine.

Résumer *Apocalypse Bébé* s'avère une tâche difficile car l'auteure adopte, comme à son habitude, diverses techniques littéraires qui font de ces textes des ouvrages essentiellement hybrides. Par exemple, elle emploie la focalisation multiple, ce qui brouille toute interprétation définitive de la voix narrative. Despentes s'inspire aussi d'esthétiques diverses, telles que celles du polar ou du *road-movie* hollywoodien. Conséquemment, l'intermédialité de son texte le rend encore plus indécidable. Ce roman contient également plusieurs *leitmotivs* despentiens : critique des différences de classe inspirée du punk, critique féministe de la société française contemporaine, binôme de femmes contradictoires mais complémentaires, etc. Depuis *Teen Spirit* (2002), Despentes semble également s'intéresser aux enfants et aux adolescents, plus fragilisés par la mondialisation et, en particulier, par la société de consommation spécifique à ce phénomène. Pour l'auteure, contrairement aux adultes, ces enfants ne possèdent pas « d'avant » auquel comparer la société actuelle et se retrouvent ainsi presque sans armes pour résister à la « conformisation ». Adolescente laissée à elle-même, avide de pratiques extrêmes prônées par la culture de masse et galopant d'identités en identités prédéterminées, Valentine semble l'incarnation de cette préoccupation despentienne. Toutefois, les adultes, à cause de cet « avant », se retrouvent également vulnérables car ils n'arrivent pas à gérer ce changement. A noter cependant que les adultes

« paumés », incapables de faire face à la réalité actuelle, jalonnent les romans despentiens depuis *Baise-Moi* (1993). *Apocalypse Bébé* propose aussi, en dernier lieu, une réflexion sur l'écriture témoignage (cf. la fin du roman), sa relation à la vérité historique et le statut de l'auteure.

Quelle que soit leur génération, de nombreux écrivain(e)s ont repris, au cours de la dernière décennie, l'esthétique et/ou les thématiques du roman policier.¹ Pour ces auteur(e)s, ce genre populaire semble le medium par excellence pour effectuer une critique historique, politique, sociale ou genrée de la France. Le polar récupéré, transformé ou ouvertement revendiqué, serait-il ainsi en train de devenir une nouvelle forme de littérature engagée ?²

Dans *Apocalypse Bébé*, plusieurs chapitres se consacrent à des personnages particuliers, des « témoins » non seulement dans l'enquête en cours, mais également de réels groupes sociaux ou archétypes littéraires : jeunes hommes (musulmans) de banlieue, punks, altermondialistes, communautés religieuses, écrivain bourgeois raté, femme vénale, etc. Cette liste ne rend guère justice à Despentens car elle paraît une succession de stéréotypes. Il n'en est rien. Le parcours de ces personnages symbolise en réalité les débats socio-culturels les plus prégnants en France ces 10 à 20 dernières années : (les débordements provoqués par) la question de l'identité nationale, le multiculturalisme, les relations genrées, la persistance du sexisme culturel et d'Etat, la précarisation accrue de la société française, la montée de la violence urbaine, la mondialisation, les menaces terroristes et autres préoccupations d'un

¹ Cf. notamment *White* de Marie Darrieussecq, *la Méthode Stanislavski* de Claire Legendre, ou encore les ouvrages de Dominique Manotti, Maud Tabachnik et Fred Vargas.

² A noter toutefois que, selon les spécialistes anglo-saxons de la *crime fiction*, nombreux ont été les auteur(e)s au cours de son histoire à avoir employé ce genre pour effectuer une critique sociale. Celle-ci fut toutefois longtemps marginalisée en raison de la stigmatisation du policier en tant que « paralittérature ».

Cf., entre autres, les études suivantes pour les contextes anglophones et francophones :

Véronique Desnain. "La femelle de l'espèce": Women in Contemporary French Crime Fiction." *French Cultural Studies* 12 (2001): 175-92.

—. "Le polar féminin? Contemporary Crime Writing by Women in France." *Arachnofiles*.1 (2000). <http://www.selc.ed.ac.uk/arachnofiles/pages/one_desnain_main.htm>.

Lee Horsley. *Twentieth-Century Crime Fiction*. New York: Oxford UP, 2005.

André Vanoncini. *Le Roman policier*. Paris : PUF, 2002.

monde « post-9/11. »³ L'écriture de Despentes devient ainsi de plus en plus politique et contestataire des injustices contemporaines, quelles que soient leur nature. De même, elle s'attaque ouvertement à la « conformisation » du monde littéraire et à son cadre de plus en plus exclusif.

Toutefois, l'auteure n'adopte guère une position manichéenne de victimes contre leurs bourreaux. Dans *Se débattre encore* de la romancière suisse Isabelle Flükiger, la narratrice conclut « on est tous des intégristes », après avoir saisi la prédétermination de son jugement, porté sur les goûts musicaux de deux adolescentes. La multiplicité des focalisations dans *Apocalypse Bébé* se fait l'écho étrange de ces paroles : lorsque Despentes adopte diverses perspectives, elle démontre la complexité de chacune des identités *et* la manière dont chacun de ces choix de vie, même contestataires, peuvent s'avérer tout aussi dogmatisants, voire fascisants, que la société dominante. La culture punk n'échappe pas à ce regard critique, bien que Despentes en soit une fervente partisane.

Cependant, il me paraît impossible de limiter *Apocalypse Bébé* au carcan du polar. En effet, puisque chaque personnage recherche quelque chose, le roman incarne parfois plus une quête qu'une véritable enquête, au sens policier du terme : Valentine part à la quête de sa mère inconnue à Barcelone, celle-ci recherche une vie facile d'épouse d'homme riche, le père la célébrité littéraire, Elisabeth (une religieuse) veut changer radicalement la société, Lucie veut comprendre le sens de cette histoire (cf. la fin du roman), etc. De même, *Apocalypse Bébé* propose, à l'instar des autres romans despentiens, une réflexion à la fois sur la société et la création littéraire de l'extrême contemporain. Conséquemment, il s'agit à nouveau d'un ouvrage essentiellement hybride et complexe.

³ L'on réfère ainsi au 11 septembre 2001 dans le monde anglophone.